

Notre-Dame de Basse-Wavre



7 parutions annuelles : Avent/Noël, Carême, Pâques,
Ascension/Pentecôte, Vacances, Rentrée, Toussaint

TOUSSAINT 2018

N° 132

Vie paroissiale et du sanctuaire

Souper « Tous Solidaires »	2
Une belle fraternité africaine !	3
Cheminer vers la basilique	4
La Châsse de Notre-Dame raconte ses souvenirs	5

Méditations et prière

Saints humbles	6
Toussaint : Réussite de la Création	7
Les saints de la vie quotidienne	7

Sens de la liturgie

Origines du jour des défunts	8
Les lieux du culte	9

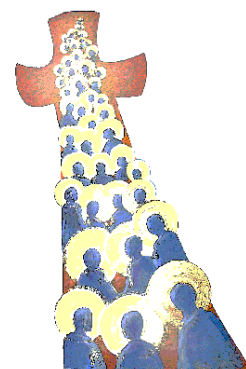
Braies de foi

Sainteté	11
--------------------------------	----

Agenda des prochaines semaines	12
--	----

« Tous ceux que le Père me donne viendront à moi ; et celui qui vient à moi, je ne vais pas le jeter dehors. Car je ne suis pas descendu du ciel pour faire ma volonté, mais pour faire la volonté de celui qui m'a envoyé.

Or, la volonté du Père qui m'a envoyé, c'est que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ressuscite tous au dernier jour. Car la volonté de mon Père, c'est que tout homme qui voit le Fils et croit en lui obtienne la vie éternelle ; et moi, je les ressusciterai au dernier jour. » (Jean 6, 37-40)



VIE PAROISSIALE ET DU SANCTUAIRE

« Tous Solidaires »

Souper du 22 septembre 2018

Une salle Maria Pacis et des tables splendidement décorées, des effluves sympathiques s'échappant de la cuisine, un accueil chaleureux et enthousiaste : que vouloir de plus pour commencer une soirée destinée à financer les études universitaires de 3 jeunes en RDC.

Cette nouvelle édition fut un grand succès à plusieurs points de vue. D'abord, elle réunit 90 personnes et fut l'occasion de contacts non seulement entre paroissiens de Basse-Wavre mais aussi avec des personnes de paroisses dans lesquelles notre Curé Blaise a servi précédemment et qui ont été à la base du soutien apporté à ces étudiants.

Ensuite, le repas africain, préparé par une équipe aussi compétente que souriante, a rencontré les souhaits des petits et des grands. Au point qu'en fin de soirée, de nombreux repas ont été emportés par les plus gourmands, dans des boîtes judicieusement prévues à cet effet. Enfin, une mise aux enchères - particulièrement animée - d'œuvres d'une artiste peintre et d'une spécialiste en céramique a permis de récolter près de 800 euros ! Que les généreux enchérisseurs soient remerciés.



Une bonne nouvelle pour ceux et celles qui étaient présents mais surtout pour les absents : vu le grand succès rencontré, une prochaine édition est déjà prévue le 14 septembre 2019. Nous vous en reparlerons.

Jean Moambe

Une belle fraternité africaine !

Il y a un an déjà, la paroisse Notre-Dame de Basse-Wavre nous avait invités en septembre à un repas africain, au profit de l'Association "Tous solidaires" pour venir en aide aux étudiants démunis du Mayombe en République Démocratique du Congo.

Nous n'avions malheureusement pas pu y participer, mais nous étions promis de ne pas manquer l'édition suivante, ce samedi 22 septembre, d'autant plus impatients et curieux après avoir entendu les échos tellement positifs et enthousiastes l'an dernier.

Nous y sommes donc allés, en famille, depuis la petite dernière de 18 mois jusqu'à l'arrière-grand-mère de 92 ans : 4 générations ! Et nos espoirs ne furent pas déçus, bien au contraire, cette magnifique soirée a dépassé toutes nos attentes et bien plus encore.

Vers 19h nous voilà chaleureusement accueillis à l'entrée de la salle Maria Pacis, parée dans ses atours de fête : une très belle décoration et des tables joliment dressées pour près de 90 personnes.

Nous recevons un verre de bienvenue pendant lequel nous avons la joie de retrouver de nombreux amis paroissiens, mais aussi de faire la connaissance de l'équipe d'organisation du repas, ainsi que des paroissiens de Baulers et Bourgeois où Père Blaise et son équipe avaient lancé ce beau projet qui a grandi et porté tant de fruits jusqu'à aujourd'hui, tout cela dans une ambiance particulièrement chaleureuse.



C'est en effet Père Blaise, que nous sentons très ému et à juste titre, qui, prenant le premier la parole, nous explique la raison d'être de l'Association : "soutenir les frais académiques, de logement et de restauration des étudiants pendant toutes leurs études."

Ensuite, Monsieur Romano Pomponio, son président, prend le relais et nous révèle que depuis que l'Association existe, huit étudiants ont pu ainsi être diplômés, de différentes facultés Universitaires en République Démocratique du Congo. Au moins six d'entre eux ont déjà trouvé du travail aujourd'hui. Nous pouvons imaginer l'impact que cela peut avoir sur la vie de tant de familles, dans un pays où l'accès aux études n'est pas aussi évident que chez nous.

Et aujourd'hui c'est la paroisse de Basse-Wavre qui se joint à Baulers et Bourgeois pour perpétuer cette belle entreprise.

Il est temps de faire honneur au délicieux repas préparé par Madame Elie : le poulet à la moambe, exquis : une belle découverte pour beaucoup d'entre nous : petits et grands ont adoré, particulièrement aussi la banane plantain et les beignets. Et un signe qui ne laisse pas de place au moindre doute : beaucoup se sont resservis avec plaisir !

Vient ensuite le moment de la vente aux enchères, menées de main de maître par le mari de l'artiste, qui connut un grand succès, dans la bonne humeur : un tableau et des céramiques ont ainsi été attribués après une lutte acharnée.

Toute l'équipe de l'Association peut être fière du succès de cette soirée, nous la remercions sincèrement, et de notre côté c'est sûr, nous nous réinscrivons tou(te)s à l'unanimité pour le prochain rendez-vous fixé déjà au 14 septembre 2019 !

Vincent Brasseur

Cheminer vers la basilique

Soleil, retrouvailles amicales, nouvelles rencontres, bonne humeur !



© E. de Ruyver

Les pèlerins des paroisses de l'UP de Wavre se retrouvaient ce 9 septembre au monument de la Reine Astrid, pour cheminer ensemble vers la Basilique de ND de Basse-Wavre...

A petits pas hésitants, les plus anciens se tiennent par la main ou le bras, papas et mamans aux commandes de poussettes font de vrais exercices de slalom, les habitués portent haut les bannières, les jeunes se relaient

pour porter fièrement Notre Dame, les benjamins heureux « tels des messagers portés par les ailes du vent » se fraient un passage entre les pèlerins pour annoncer par une image chaque nouveau mystère.

Méditer, prier le chapelet, chanter, avancer d'un bon pas vers un même but c'est bon, c'est tonifiant!

Redécouvrir au travers des méditations que : annoncer, louer et se mettre au service de nos frères, sont nos trois missions reçues au baptême... C'est fort, c'est important !

Retrouver en la basilique nos amis priants pour un moment d'écoute de louange et d'adoration... c'est précieux, c'est revigorant !

Remettre, en confiance entre les mains de Notre Dame nos espoirs, nos désirs et redire tout bas, dans son cœur :

« *Prie avec nous ô Notre-Dame, parle pour nous à ton Fils* »

Pour chacun, une expérience de foi et d'espérance, un dimanche lors d'un pèlerinage.

Brigitte H.

La châsse de Notre-Dame de BW raconte ses souvenirs

Avant de fêter mon quatrième centenaire, dans 10 ans (j'ai 390 ans), j'ai pensé qu'il serait intéressant de raconter ce que j'ai vécu, au cours des siècles.

J'ai alors demandé à Gérard van Haeperen, une de mes vieilles connaissances, de mettre mes souvenirs par écrit afin que vous puissiez les découvrir.

Le sanctuaire marial de Basse-Wavre est né autour d'une châsse de Notre-Dame, au milieu du XI^e siècle. Celle-ci fut remplacée plusieurs fois au cours des temps. D'après ce que



j'ai entendu dire, je dois être la cinquième. Détruite lors des guerres de religion dans la 2^{ème} moitié du XVI^e siècle, le 3^{ème} coffre aux reliques fut remplacé par un 4^{ème}, tout simple et provisoire, étant donné les difficultés de l'époque. N'oubliez pas que l'église de Basse-Wavre était alors le sanctuaire d'un prieuré de moines bénédictins, dépendant de l'abbaye d'Affligem, près d'Alost. A la création de l'archevêché de Malines en 1559, il fut décidé que l'archevêque porterait le titre d'abbé d'Affligem ; ce dernier était ainsi le supérieur du prieuré de Basse-Wavre, bien que ce monastère soit situé dans le diocèse de Namur.

Le début du XVII^e siècle était une période faste pour l'Eglise de notre pays et on avait alors comme souverains les archiducs Albert et

Isabelle. Profondément chrétiens, ces derniers ont joué un grand rôle religieux, aussi bien dans les sanctuaires que dans les couvents et dans la diffusion de l'art baroque.

Monseigneur Jacques Boonen, archevêque de Malines depuis 1620, décida de faire réaliser une somptueuse châsse baroque et de l'offrir au sanctuaire de Basse-Wavre pour y enfermer les précieuses reliques. C'est ainsi que je vis le jour, l'an de grâce 1628, sous le règne de l'archiduchesse Isabelle, veuve depuis 7 ans et gouvernant notre pays pour son neveu, Philippe IV, roi d'Espagne, et sous le pontificat de Sa Sainteté Urbain VIII, pape depuis 5 ans.

Vu mon grand âge, je n'arrive plus à retrouver le nom de l'artiste de talent qui m'a réalisée, ni dans quelle ville le travail a été fait. C'est probablement à Malines ou à Bruxelles, mais je n'ose plus le garantir. A plusieurs endroits, je porte une petite branche fleurie, réalisée en gravure ; je me demande si ce n'est pas la signature de mon créateur. C'est très solennellement qu'en septembre 1628, je fus offerte comme un somptueux cadeau à Notre-Dame de Basse-Wavre et on installa dans mon coffre intérieur les précieuses reliques retirées du simple coffre provisoire.

Cette cérémonie se déroula en présence de mon donateur, mais aussi celle de Monseigneur Jean Dauvin, évêque de Namur depuis 13 ans et ordinaire du lieu. Pour fêter l'événement, un somptueux banquet fut organisé au prieuré. Je n'ai pas eu l'honneur d'y participer, restant dans l'église, mais bénéficiant de la vénération et de l'admiration des nombreux fidèles et pèlerins. L'avis était unanime : j'étais vraiment une très belle châsse ! Ce n'est pas par orgueil que je dis cela ; c'est simplement pour rappeler les faits.

Pour commémorer ma donation, une magnifique gravure fut réalisée et dédiée à l'archevêque, rappelant l'origine du sanctuaire en 1050 et, anachronisme, montrant les anges descendant du ciel en m'apportant à Basse-Wavre. C'est l'œuvre d'un grand graveur hollandais, Boetius A Bolswert, devenu élève de Rubens.

*La Châsse de Notre-Dame de Basse Wavre
(à suivre...)*

MÉDITATIONS ET PRIÈRE

Saints humbles

Ils ne font rien de particulier ou d'extraordinaire pour attirer les regards. Il faut être attentifs pour les découvrir. Quand ils sont là, il y

a du respect dans l'air et de la tolérance et de l'amour et une autre tournure des esprits et des cœurs... Une autre lumière. Une joie et une espérance qui viennent de l'Évangile.

Ils ne se cachent pas. Ils n'ont pas honte mais ils sont discrets car ils savent que les grandes moissons germent dans l'obscurité de la terre et que les grandes récoltes se préparent dans les profondeurs.



Ils sont présents, discrets et humbles, comme le levain. Ils font bouger le monde. Ils existent. Il suffit d'être attentifs et on les voit, nombreux, dans les lieux de chaque jour.

D'ailleurs, au milieu de la foule indifférente, tu es peut-être de ceux-là ?...

Charles Singer

Toussaint : réussite de la Création !

Aujourd'hui, beaucoup s'interrogent :

Le ciel existe-t-il ? Comment, pour qui et où est-il ?

Réalité ou fiction ?

Personne n'est revenu pour nous le dire

Il y a seulement Jésus mort et ressuscité !

Il a vaincu la mort, aussi la nôtre.

Il est entré dans la vie, est vivant.

Il a promis que tous ceux qui croient en Lui vivront au-delà de la mort.

« Je suis la vérité, le chemin et la vie. »

Dieu veut que nous vivions et que nous soyons à tout jamais heureux !

Empruntons le chemin des « béatitudes » proclamées par Jésus et rejoignons la multitude de tous les hommes de tous les temps pour partager ensemble éternellement le bonheur et la vie d'amour avec

Dieu.

Aymar Michiels

Les saints de la vie quotidienne

Seigneur Jésus,

quand on parlait des saints, autrefois, on admirait et on avait peur.

Tant de pénitences et de souffrances, tant de faits extraordinaires.

Quels géants !

Et puis, un jour, avec la "petite voix" de Thérèse, on s'est dit :

"Moi aussi, je peux devenir un saint".

Mais on cherchait quand même des choses en marge de la vie.

Maintenant, on voit mieux que le chantier de la sainteté, c'est la vie quotidienne.



Avec mon travail, ma famille, ma santé, mes problèmes, dans ma vie très modeste,

je dois devenir celui qui trouve toujours le moyen d'aimer.

Aide-moi à mieux accepter ma vie, à mieux la regarder, à la fouiller pour voir comment, là-dedans, il y a l'Évangile à vivre.

Je te prie aujourd'hui pour que naissent partout des saints de la vie quotidienne.

SENS DE LA LITURGIE

Souvent, les gens perçoivent les célébrations (messes, baptêmes, mariages, funérailles...) comme répétitives, loin de leur vie, désincarnées... C'est sans doute parce que la dimension symbolique de la foi n'est pas assez clairement expliquée.

La spécificité des symboles chrétiens provient du sens que nous leur donnons, des paroles qui accompagnent nos gestes. Chaque lieu, chaque geste, chaque objet, chaque parole demande à être beau, ample et bien accompli. Il nous met en relation avec Dieu lui-même. Il révèle la profondeur de nos existences habitées par Dieu et leur donne une dimension nouvelle.

Avec ce numéro, nous vous proposons quelques textes qui vous permettront, peut-être, de vous rappeler les origines et la signification des signes qui traversent et constituent notre liturgie.

Ces textes proviennent de sources diverses. Nous en remercions leurs auteurs, dont, parmi eux, les magazines "Fêtes et Saisons", "Prions en l'Eglise", eglise.catholique.fr, [cathobel](http://cathobel.com) ...

Dans cette édition, nous nous intéresserons aux origines du jour des défunts et aux lieux du culte. Dans les suivantes nous approcherons les vêtements du culte, les objets du culte, les mobiliers du culte, les rites

Quelles sont les origines du jour des défunts ?

La fête de la Toussaint est inséparable du jour de prière pour les défunts, que l'Église commémore le 2 novembre. La première célébration s'est vécue dans la joie ; la seconde est plus en lien avec les souvenirs envers ceux que nous avons aimés.

La conviction que les vivants ont à prier pour les morts s'est établie dès les premiers temps du christianisme. L'idée d'une journée spéciale de prière pour les défunts dans le prolongement de la Toussaint a vu le jour dès avant le Xe siècle. Le lien ainsi établi avec la fête de tous les saints répond à une vue cohérente : le 1er novembre, les catholiques célèbrent dans l'allégresse la fête de tous les saints ; le lendemain, ils prient plus généralement pour tous ceux qui sont morts. Par ce jour consacré aux défunts, l'Église signifie aussi que la mort est une réalité qu'il est nécessaire et possible d'assumer puisqu'elle est un passage à la suite du Christ ressuscité.

Dans la lumière de la Toussaint, cette journée est pour les chrétiens l'occasion d'affirmer et de vivre l'espérance en la vie éternelle donnée par la résurrection du Christ.

Les lieux du culte

Tout d'abord :

Le dimanche : c'est le "dies dominicus", le jour du Seigneur.

La liturgie : du grec "leiturgia = service public".

L'Église (avec un E majuscule) : rassemblement de tous les baptisés affirmant leur foi en Jésus ressuscité.

L'église (avec un é minuscule) : lieu de réunion des chrétiens.

Ce terme « église » désigne tout édifice dans lequel se déroule un culte régulier, assuré par un clergé permanent. L'église est dite *cathédrale* quand elle est *ou a été* le siège de l'évêque ou de l'archevêque (cathedra) ayant la charge d'un diocèse ; *abbatiale* quand elle est l'église d'une communauté monastique vivant dans une abbaye ; *paroissiale* quand elle dessert une paroisse, à la tête de laquelle est nommé un curé. *Basilique* est un titre honorifique, décerné par le Pape, à certaines églises au passé prestigieux ou qui conservent d'importantes reliques.

Une chapelle : partie d'église comportant un autel, le plus souvent située sur les bas-côtés (*chapelle Notre-Dame, chapelle St Joseph*) ou un édifice religieux, un lieu de culte dépendant d'une paroisse qui peut, selon le cas, constituer un édifice distinct (*chapelle de Stadt*) ou

être intégré dans un autre bâtiment (*chapelle St Damien*).

Le parvis : petite place, qui tire son nom du mot « paradis », et donne accès à l'église.

Le porche : lieu de passage entre le profane et le sacré.

Le narthex : vestibule situé au revers de la façade, au-delà du porche et à ne pas confondre avec lui. Il était destiné à accueillir les catéchumènes (fidèles n'ayant pas encore reçu le baptême) ou les pénitents qui ne pouvaient assister à toute la messe.

Le jubé : tribune élevée formant une sorte de galerie séparant le chœur de la nef de certaines églises anciennes, pour y chanter, lire les textes liturgiques (notamment l'épître et l'évangile). Le mot « jubé » est plus habituellement utilisé pour désigner la tribune d'orgue située dans le fond de la nef.

La nef : ce mot vient du latin "navis" qui signifie "navire" par analogie de forme. C'est la partie de l'église comprise entre l'entrée et le chœur, dans le sens longitudinal, où se trouvent les fidèles. Dans nombre d'édifices, la grande nef centrale est



épaulée par des nefs latérales, plus étroites, appelées collatéraux ou bas-côtés quand leur voûtement est moins élevé.

Le transept : vaisseau transversal plus ou moins important qui forme une croix symbolique avec la nef ; les deux bras se rencontrent à la croisée des transepts, qui marquent souvent la limite entre l'espace laïc et le chœur, réservé au clergé. Le transept peut être absent, ou remplacé par un faux transept.

Le chœur : lieu où se trouve l'autel et où se déroulent les liturgies. C'est la partie de l'église en tête de la nef, réservée au clergé.

Le sanctuaire : ce mot vient du latin "sanctus" qui veut dire "saint ". C'est la partie de l'église située autour de l'autel, le lieu le plus saint. C'est également une église, partie d'église ou un autre lieu sacré où les fidèles se rendent nombreux en pèlerinage pour un motif particulier de piété. Ce motif peut être lié à la vie ou au passage d'un saint, à une apparition de Notre-Dame, à un message particulier délivré par l'intermédiaire de Notre-Dame ou d'un saint, à la présence d'une (ou de) relique(s).

L'abside : espace en partie cintré ou polygonal formant l'extrémité du chœur de certaines églises.

à suivre ...

BRAISES DE FOI

La sainteté ?

Et si la sainteté, ce n'était pas pour les gens parfaits, mais pour les êtres fragiles, faibles et pécheurs, à condition qu'ils se laissent aimer par Dieu !

Ce matin, je suis envahie par un sentiment de grande pauvreté intérieure. Il y a des jours où l'on se sent si misérable qu'on ne sait pas comment poursuivre la route. Mais puisqu'il paraît que Dieu « fait feu de tout bois », et que notre misère ne l'empêche pas de nous aimer, et puisqu'Il a plus d'un tour dans son sac, je décide de Lui offrir cela, afin qu'Il en retire un bien : « Seigneur, Tu vois ma pauvreté, cette poussière de péchés, je Te l'offre... » Il me vient ensuite dans le cœur cette petite phrase (peut-être Sa réponse ?) : « *Je la transforme en poussière d'or, J'en fais des pépites d'or !* » Ah bon, c'est joli ! Il me faut y croire à présent... à moins que je ne fabule !

Je poursuis ma journée. L'après-midi, je cuisine une tarte avec les prunes du jardin, mais j'ai une appréhension : celle de rater la tarte, que la pâte soit trop mouillée par le jus des fruits...ce qui m'arrive de temps en temps ; tant pis, on verra bien !

A l'heure du goûter, j'offre un morceau de ladite tarte à mon mari, craignant une remarque de sa part, quant à la cuisson probablement ratée, comme souvent, et je le prévient : « je ne sais pas ce que cela vaut ! » Il la dévore avec plaisir et me répond du tac au tac : « cela vaut de l'or ! »



De l'or !... Je me souviens de la petite phrase du matin, entendue au fond de mon cœur : « *ta faiblesse, j'en fais des pépites d'or !* » Oui, Dieu m'aime avec mes fragilités, et lorsque je les lui donne, Il ne peut se taire ; son Esprit Saint est passé par mon conjoint pour m'envoyer un petit signal de son Amour, de manière complètement inattendue et originale ! Merci mon Dieu !

Claire

CONTACTS PAROISSIAUX

Père Blaise Mbongo – Curé et recteur du sanctuaire
tél. 010.22.71.80 et 0479.23.15.12 - bmbongo2000@yahoo.fr

Père Jean-Baptiste Pina – Vicaire
tél. 0479.53.38.15 - jeanbaptistepina@gmail.com

Frère François Kabeya – Vicaire
tél. 0470.65.27.83 - kabeyafrancesco@yahoo.fr

Anne Bouchez - Assistante paroissiale
tél 010.24.53 44 - 0476.42.74.12

(mardi, jeudi et vendredi de 10h à 16h) durieux.anne@yahoo.fr

Secrétariat – rue du Calvaire n°2 - permanence d'accueil du mardi au vendredi de
10 à 12h et samedi de 11 à 12h - tél 010.22.25.80

secretariatndbw@gmail.com www.ndbw.be
www.facebook.com/paroissenotredamedebassewavre

EUCHARISTIES

basilique : dim à 10h30 et 18h ; lun, mer, ven, sam à 18h - mar, jeu à 9h

chapelle St Damien : dim à 11h

chapelle de Stadt : 1er sam mois à 17h

AGENDA DES PROCHAINES SEMAINES

Les dimanches 4 novembre et 2 décembre, le chapelet (prié et médité tous les dimanches à 15h devant la chapelle mariale) sera suivi du Salut au Saint-Sacrement.

Le samedi 10 novembre à 20h : Concert-Méditation "Des mystères au Mystère - Le chemin de Marie" à l'église St Gery de Limelette, par le chœur "Les 7 couleurs du chant". [Réservation](#) au 010 22 55 43

Le samedi 24 novembre, de 20h30 à 23h : soirée d'adoration à la chapelle St Damien, dans le cadre du Festival d'Adoration Venite Adoremus, et non le 10 novembre. Il n'y aura pas d'adoration le 8 décembre (voir ci-dessous : fête de l'Immaculée Conception).

Le dimanche 25 novembre (Fête du Christ Roi) :

à 10h30 : « **Dimanche Autrement** » et repas paroissial à la Salle Maria Pacis ; à 16h30, le chanteur **Grégory Turpin** donnera un **concert exceptionnel** en l'église St Jean-Baptiste de Wavre.

Le vendredi 30 novembre, à 20h30, à la basilique, le KIWANIS nous propose **son concert annuel** avec l'Orchestre Symphonique Royal du Val de Sambre. Plus d'infos sur les affiches à la basilique et la chapelle. Il n'y aura pas de messe à 18h.

Le samedi 8 décembre, Fête de l'Immaculée Conception.

Une **procession aux flambeaux** rejoindra la basilique pour une Eucharistie festive à 20h. Il n'y aura pas de messe ce samedi à 18h. Informations plus détaillées dans la prochaine Passerelle.